

Magazine



UN LIVRE



La découverte de la TI 57
Xavier de La Tullaye
Editions du P.S.I.
Lagny, 1981
Broché, 144 pages
Prix : 65 FF

■ Dans son avant-propos, l'auteur prévient qu'il a voulu fournir au profane un moyen de s'initier à l'informatique en apprenant à utiliser l'un des micropoches les plus courants : la TI 57. C'est une démarche qui me paraît efficace ; elle a le mérite entre autres de ne pas être onéreuse, même s'il faut absolument disposer d'une TI 57 pour tirer parti de cette découverte. Le livre en effet renvoie sans cesse le doigt du lecteur au clavier de la machine.

Xavier de La Tullaye n'est pas inconnu des lecteurs de *l'Op* qui connaissent ses articles d'initiation à la programmation : le style est vivant et les explications adaptées aux personnes qui veulent débiter — et qu'il importe de ne pas rebuter. Et de fait, cette introduction (par la petite porte) à l'informatique n'a rien de rébarbatif.

Ayant constaté que les notices d'utilisation des calculatrices programmables les présentaient comme un outil presque exclusivement

mathématique, l'auteur prend le parti d'oublier un instant les maths. Ses explications, régulièrement accompagnées d'exemples concrets et simples, sont évidentes à condition que l'on puisse les mettre en pratique sur une TI 57.

Après une courte « leçon d'anatomie » (qu'est-ce qu'un clavier, un afficheur, etc. ?), le lecteur se familiarise avec son petit ordinateur et il est conduit progressivement à mettre en place les divers éléments du puzzle.

Avant de refermer le livre, il aura construit ses propres programmes en utilisant les fonctions découvertes derrière chacune des touches. Leurs abréviations sont explicitées et traduites en français. Les notions plus complexes telles que les étiquettes, les transferts, les sous-programmes, les tests, la boucle-compteur... sont aussi abordées. Tout cela devrait permettre de comprendre par le détail les programmes qui sont donnés à titre d'exemples, programmes qui, intentionnellement, n'ont pas été optimisés : Xavier de La Tullaye invite à les améliorer en indiquant quelle est la marche à suivre : les organigrammes sont ici considérés comme une partie essentielle de la programmation.

L'ouvrage se termine par un « coup d'œil sur les autres », les « grandes sœurs » pour une petite comparaison, et les dernières pages sont consacrées à un récapitulatif des fonctions et des instructions, tableau de référence qui, pour une fois, ne fait pas défaut.

Un *petit* reproche que les myopes seront en droit de formuler : le livre serait plus agréable à lire s'il était imprimé avec des caractères plus grands.

□ MG